

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sous la direction de **Christian Bardot**

ISBN : 978-2-7440-7273-4

Partie IV – Géodynamique continentale de l'Amérique et de l'Asie

Thème 25 : Mondes d'Asie, l'Asie dans le monde

1. Pourquoi le déclin des grandes civilisations asiatiques ?

a. De la crise agraire au déclin des États

Les sociétés asiatiques les plus avancées étaient parvenues à nourrir des populations nombreuses car elles avaient développé très tôt des systèmes agricoles performants, soutenus par des pouvoirs publics capables d'imposer un entretien régulier des digues, des canaux et de veiller à la bonne circulation des grains. Mais en l'absence d'améliorations techniques, les rendements stagnent et l'équilibre entre ressources et populations demeure précaire, d'autant que les activités commerciales et artisanales ne suffisent pas à éponger le surplus de main-d'œuvre. Cet équilibre instable se rompt quand les densités augmentent, selon une logique de type malthusien que connaissait l'Europe du Moyen Âge et des Temps modernes. Comme c'était aussi le cas dans l'Europe préindustrielle, ces crises affaiblissent les États : les révoltes populaires se multiplient, les impôts rentrent mal, des tendances centrifuges se manifestent, l'insécurité perturbe les échanges et l'entretien des équipements.

b. Et pressions de l'Occident

Au même moment, le potentiel d'influence des Européens grandit : des habitants plus nombreux, l'essor du commerce lié à celui des villes, la maîtrise des techniques de navigation, la supériorité en armement... Ces moyens combinés au désir de connaître et d'évangéliser, à celui d'atteindre des « Indes » supposées immensément riches en contournant le monde musulman qui verrouille l'Orient, amènent les navigateurs, missionnaires et marchands portugais et espagnols dans un premier temps, puis très vite, français, anglais, hollandais sur les côtes de la péninsule Indienne, de « l'Insulinde » (actuelle Indonésie), de l'Indochine, du Japon et de la Chine.

En l'absence d'État solide contrôlant un territoire unifié, les trois premiers espaces sont colonisés à des dates variables entre le ^{xvi}^e et le ^{xix}^e siècle. L'Empire chinois reste formellement indépendant mais sa souveraineté est entamée tant par les Européens, qui contrôlent le secteur moderne de l'économie à travers le régime des concessions, que par le Japon qui lui enlève Taiwan dès 1895. Seul l'archipel nippon parvient à échapper à la tutelle extérieure en adoptant les « techniques » qui assurent l'hégémonie des Occidentaux pour mieux préserver « l'âme japonaise » : essor industriel, exaltation du sentiment national, création d'une armée moderne. Il sort de l'isolement choisi au ^{xvii}^e siècle pour devenir le champion d'un asiatisme qui masque mal un complexe de supériorité par rapport à ses voisins.

Il faut attendre la vague de décolonisation de 1947 (Inde)-1957 (Malaysia) pour que l'Asie continentale recouvre son indépendance. Entre-temps, le retard s'est accentué par rapport à l'Occident, les effets ambivalents de la colonisation se combinant aux dynamiques propres qui animent ce dernier.

2. Un futur possible : les trois géants d'Asie dans le scénario BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), selon G. Sachs (2003)

Tableau 25.1 – PIB total en milliards de dollars américains courants (USD)

	États-Unis	Chine	Inde	Japon	EUR 4*	France
2005	11 697	1 724	604	4 427	6 424	1 489
2020	16 415	7 070	2 104	5 221	8 292	1 930
2050	35 165	44 453	27 803	6 673	12 594	3 148

* EUR 4 : Allemagne, Royaume-Uni, France, Italie.

Tableau 25.2 – PIB par habitant en dollars américains courants

	États-Unis	Chine	Inde	Japon	EUR 4*	France
2005	39 552	1 324	559	34 744	24 555	24 547
2020	48 849	4 965	1 622	42 359	31 372	30 723
2050	83 710	31 357	17 356	66 805	50 583	51 594

* EUR 4 : Allemagne, Royaume-Uni, France, Italie.